

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

CDA

Peuple des dunes. Manifestation le 13 mai

Rassemblement à terre, armada de pêcheurs, plaisanciers et kayakistes en mer Le 13 mai, à Trébeurden, le Peuple des dunes en Trégor hausse le pavillon de la contestation. Objectif: stopper le projet d'extraction de sable coquillier en baie de Lannion.

En 2007, ils étaient 12.000 à manifester à Erdeven (56), pour faire plier (avec succès) les cimentiers Lafarge et Italcementi. Combien seront-ils le 13 mai, plage de Tresmeur, à Trébeurden? Bien décidé à enterrer le projet d'extraction de sable coquillier porté par la Compagnie armoricaine de navigation (CAN-groupe Roullier), le Peuple des dunes en Trégor, né sur le modèle du Peuple des dunes morbihannais, bat le rappel des troupes. 12.500 signatures Pétition sur internet (plus de 12.500 signataires), distributions de tracts tous azimuts... Le collectif de 45 associations, né en janvier, ratisse large pour que le rassemblement, qui se tiendra de 11h30 à 16h30, pèse dans le combat médiatique. Défenseurs de l'environnement, Comité départemental des pêcheurs professionnels, Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs... Le Peuple des Dunes compte aussi dans son sillage le soutien de Lannion-Trégor Agglomération et des 13 communes littorales

concernées par la parcelle maritime visée, située à 6 km au large de Trébeurden. Pour chacune de ces collectivités qui ont toutes voté leur hostilité au projet, l'État devrait réfléchir à deux fois avant d'autoriser la CAN et ses sabliers à extraire, après 2013, quelque «400.000 m³ de sable par an pendant vingt ans (8 M de m³)», comme le rappelle Alain Bidal. Pour le président du collectif, qui a le sens de l'image, «cela signifierait extraire à l'année des volumes de matériaux supérieurs à celui de la tour Montparnasse». Inacceptable? «Nous ne sommes pas contre l'exploitation des ressources marines mais pas si près des côtes». La CAN ne comprend pas alors que la CAN explique ne pas «du tout comprendre» la campagne médiatique entourant son projet, alors qu'elle rappelle que les matériaux extraits profiteront à «l'agriculture bretonne (amendement)», et qu'il y va de la survie de son site de Pontrieux (une vingtaine d'emplois en jeu), le Peuple des Dunes bétonne son argumentaire, s'appuyant, entre autres, sur l'avis critique d'Ifremer. «Préserver la côte» Aux yeux du collectif, qui récuse l'avis favorable du commissaire enquêteur, transformer en carrière sous-marine la dune de Trézen ar Gorjégou, «dent creuse» de 4 km² située «pile entre deux zones classées Natura 2000»,

pourrait avoir des conséquences irréversibles sur l'écosystème et l'économie. «La dune (par 40 m de fond, NDLR) est l'habitat privilégié des lançons, du poisson fourrager, des lieux, des bars, lottes, etc. La dune est aussi un lieu de pêche pour le homard, la Saint-Jacques», souligne le Peuple des Dunes qui se dit soucieux de l'avenir de la pêche, de la plaisance, du tourisme mais aussi du trait de côte qui pourrait souffrir, par la disparition progressive de la dune, de modifications «d'amplitude de la houle». À dix jours de l'événement, entre animations musicales, parades en mer et discours à terre, les organisateurs ne se disent «pas naïfs». Ce seul déploiement de force ne saurait garantir l'ensablement du projet. Mais s'ils devaient aller plus loin et porter l'affaire en justice, ils se disent prêts.

Arnaud Morvan